



## GAEC du Marigot

Francis Enjalbert, Laurent Lemousy, Romaric Pansin  
 12270 La Fouillade  
 (Aveyron - Midi-Pyrénées)  
 3 UTH / SAU = 102 ha  
 Principale production : bovin lait

Diversification  
 Accueil  
 Bovin lait

### → La démarche

Après s'être installé dans un système bovin lait intensif (Holstein/maïs), Francis a voulu se tourner, peu à peu, vers une agriculture plus respectueuse de son environnement. Ainsi, il a trouvé deux associés, Laurent et Romaric, avec qui il s'est engagé dans la démarche d'agriculture biologique et a diversifié ses activités. Ils ont notamment valorisé les vieux pommiers et châtaigniers de l'exploitation et se sont tournés vers l'agrotourisme, en accueillant des écoles et des familles, durant la période estivale.



### → La ferme dans son territoire

La ferme du Marigot est située sur la commune de la Fouillade, à proximité de Villefranche-de-Rouergue dans l'Ouest de l'Aveyron. La majorité des terres sont argileuses et séchantes, et parfois en pente.



#### Atouts

- Diversité dans les travaux qui est agréable pour les trois associés
- Bonne organisation du travail qui laisse beaucoup de temps libre à chaque associé

#### Contraintes

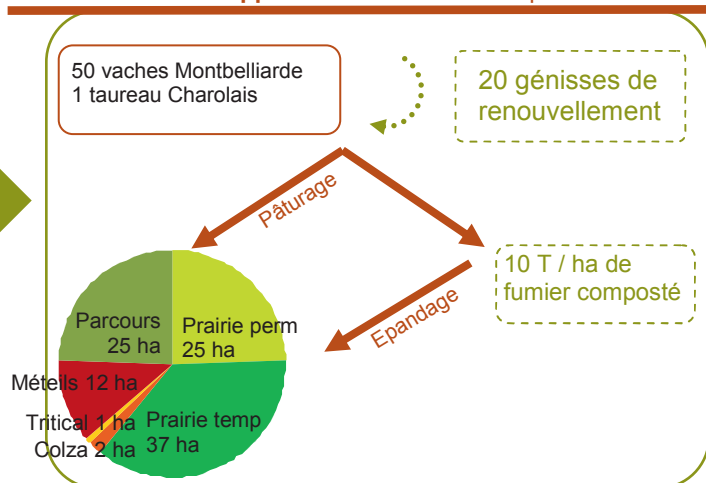
- La diversité des travaux demande une grande polyvalence des associés. Ce système reste possible tant qu'il y a une bonne entente entre les 3 associés

### → Le système

#### Intrants

Amendement : Bacteriolit  
 Produits phytosanitaires : nul  
 Aucun traitement chimique  
 Alimentation : 18 T de tourteaux et de luzerne  
 Fioul : 4 000 €  
 Electricité : 3 000 €  
 Frais vétérinaires : 1 000 €

Bilan apparent NPK : 10 / -3 / -4 par ha



#### Ventes

- 220 000 L de lait produits collectés par Biolait
- 43 veaux de 8 jours pour l'engraissement
- 10 vaches de réformes
- Jus de pommes et châtaignes valorisés en circuit court à la ferme

#### Accueil à la ferme

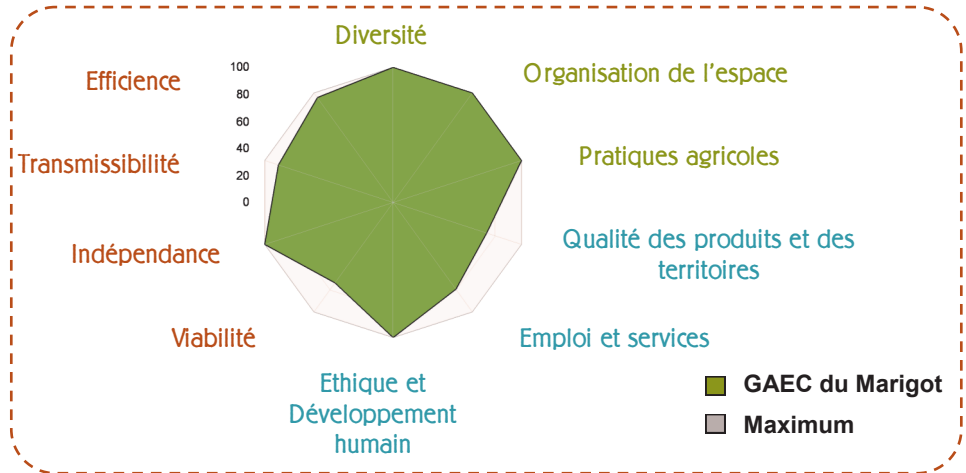
- 26 journées d'accueil scolaire par an.
- Environ 300 personnes en visites estivales.

#### Bâtiments et unités de transformation

- aire paillée de 300 m<sup>2</sup>
  - Stockage et cornadis 500 m<sup>2</sup>
  - Stockage et génisses 250 m<sup>2</sup>
- Matériel en CUMA

Priorités	Stratégies
Optimiser l'outil de production et créer de l'emploi	Travailler avec un troisième associé pour être plus performant sur chaque atelier avec plus de temps disponible
Augmenter l'autonomie de l'exploitation	Remplacer l'achat d'aliments en produisant ses propres protéines (tourteaux de colza, orties, ...)
Favoriser les filières courtes	Valoriser une partie de la production laitière par une agricultrice voisine en cours d'installation en fabriquant des yaourts

# Diagnostic de durabilité IDEA



## Volet agro-environnemental

### Valoriser l'herbe et la diversité

**Valorisation de l'herbe :** Pratique du pâturage tournant.

**Diversité :** Diversité des cultures, avec des légumineuses présentes. Valorisation d'anciennes variétés de châtaigniers et pommiers. Pratique de l'agrosylvopastoralisme.

Diversité animale liée à la ferme pédagogique : nombreux petits animaux (moutons, chèvres, ânes, canards, etc.).

**Zones de régulation écologique :** Nombreuses haies sur l'exploitation, dont certaines ont été replantées. Valorisation des milieux difficiles par les zones de parcours.

## Volet socio-territorial

### Proposer des produits de qualité et favoriser l'ouverture de la ferme

**Démarche de qualité :** Pratique de l'agriculture biologique depuis 1994.

**Implication sociale :** Très bonne implication sociale des associés, autant locale que professionnelle, du fait de l'ouverture de la ferme au public (accueil d'écoles, visite touristiques, vente directe à la ferme), mais également du fait que chaque associé bénéficie d'un temps libre important pour d'autres activités.

**Vente directe :** Valorisation d'une partie de la production en vente directe sur l'exploitation ou par des agriculteurs voisins (production de yaourts).

**Travail collectif :** Très forte implication dans la CUMA.

**Emploi :** Installation du dernier associé sur la ferme grâce à la diversification des ateliers.

## Volet économique

### Une très bonne viabilité

**EBE :** 94 000 €

**VA :** 50 000 €

**Revenu / UTH :** 3 SMIC

**Primes 1<sup>er</sup> pilier :** 25 000 €

**Primes 2<sup>ème</sup> pilier :** 26 000 €

**Primes / EBE :** 48 %

**Efficience :** 83 %

**Annuités / EBE :** 13 %

**Amortissements :** 12 000 €

**Capital / UTH :** 85 000 €

**Indépendance :** Très bonne rentabilité économique, indépendance vis-à-vis des banques et des subventions.

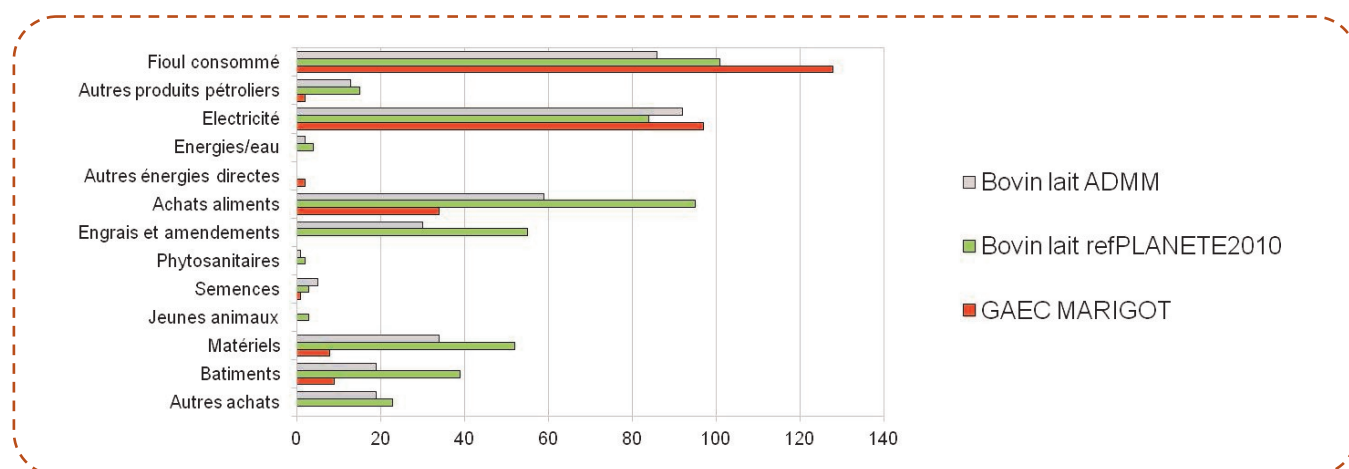
**Viabilité :** Malgré des diversifications, le lait reste de loin la source principale de revenu.

**Efficience :** Bonne efficience (83 %), dûe à l'utilisation de peu d'intrants et une bonne valorisation des produits.

**Indépendance :** Les annuités sont très faibles, elles représentent moins de 15 % de l'EBE. Les aides du premier pilier représentent moins de 15 % du chiffre d'affaire, ce qui est très faible pour un système d'élevage bovin.

**Transmissibilité :** Capital d'exploitation par UTH réduit, facilitant une éventuelle transmission.

## Bilan énergétique PLANETE



L'exploitation a été comparée aux résultats de consommation d'énergie des groupes bovins lait RefPLANETE2010 et des exploitations bovin lait ADMM. Les dépenses totales d'énergie de l'exploitation par ha de SAU sont moins élevées que celles des autres groupes et ce malgré un poids des postes électricité et fioul un peu plus important. En ce qui concerne l'achat d'aliment et les engrais, l'exploitation s'avère bien plus économes : **le mode de production biologique, qui vise à une autonomie alimentaire, y contribue largement.**

En revanche, les consommations de fioul paraissent plus importantes et ce malgré une utilisation partielle d'huile de colza. Cette technique est donc à développer.

Grâce à une très importante mise en commun du matériel, ce poste est faiblement consommateur. De même, le bâtiment des vaches comportant une grande partie ouverte vers l'extérieur, cela a réduit l'énergie nécessaire à sa réalisation.

### Les principaux postes de consommations énergétiques :

- Les consommations de fioul (46 %)
- L'électricité (34 %) : bloc de traite
- L'achat d'aliments (12 %) : 18 T de tourteaux et de luzerne



### Quelques chiffres clés

- Energie consommée pour produire 1 000 L de lait : 130 EQF
- Energie consommée : 281 EQF / ha de SAU / an
- Total des émissions de GES :
- 2,9 eq T CO<sub>2</sub> / ha / an  
Répartition des GES : CO<sub>2</sub> 19 %, méthane 50 %, protoxyde d'azote 32 %

➔ **Les émissions de Gaz à Effet de Serre :** On constate que la production de méthane entérique (50 % du total des émissions de la ferme) est le principal facteur d'émission de gaz à effet de serre. Avec 2,9 eq T /ha/ SAU, cette exploitation spécialisée a un impact climatique inférieur aux 2 groupes de comparaisons : 4,45 eq t / ha / SAU pour ADMM et 5,5 eq T/ha/ SAU pour refPlanete2010 (EA 2,9). Ceci est vraisemblablement lié au faible chargement de l'exploitation.

**L'efficacité énergétique :** avec une efficacité énergétique à 130 EQF, le GAEC du Marigot se situe un peu au dessus de la moyenne du groupe ADMM (110 EQF) et au même niveau que le groupe refPlanete2010. Il reste donc dans la moyenne.

## Vers plus de durabilité



Le GAEC du Marigot présente une forte diversité domestique. Tout d'abord, au niveau de ses cultures, on remarque la présence de méteil et de prairies qui regroupent plus de 10 espèces différentes et associent graminées et légumineuses.

Les crucifères sont également présentes : le colza pour les graines et de la navette fourragère. Cette diversité permet un meilleur équilibre de l'agroécosystème. La valorisation et la conservation de pommiers et châtaigniers de variétés anciennes constituent aussi un point fort de sauvegarde génétique.

Les pratiques agricoles, conformes au cahier des charges de l'agriculture biologique, respectent l'environnement. La ferme est d'ailleurs bien impliquée dans cette démarche puisqu'elle replante des haies et utilise comme carburant des huiles végétales produites sur la ferme.

### Le mot de l'agriculteur

« Nous sommes trois associés sur l'exploitation. Nous organisons notre travail afin qu'un seul de nous trois travaille le week-end (du vendredi soir au lundi matin inclus), les deux autres sont libres. Nous nous partageons ensuite les huit traites restantes. De plus, nous prenons 4 semaines de vacances chacun, ce que peu d'éleveurs laitiers peuvent faire. »

L'accueil à la ferme de groupes scolaires, de touristes et de stagiaires favorise une relation directe avec le public de consommateurs. Pour cela, la ferme adhère au réseau Accueil Paysan.

L'organisation du travail des associés leur permet de se dégager un temps libre appréciable grâce auquel ils peuvent s'impliquer dans la vie associative et contribuer au dynamisme du monde rural.

La participation à la Cuma pour la majorité des outils permet de travailler avec du bon matériel tout en limitant les charges. Ainsi, les amortissements et les annuités sont faibles. Cela permet aussi de répartir la consommation énergétique nécessaire à la fabrication du matériel.

Réalisé par :

**APABA**

Carrefour de l'agriculture  
12026 RODEZ Cedex 9  
05 65 68 11 52 / apaba@wanadoo.fr

[www.agriculture-moyenne-montagne.org](http://www.agriculture-moyenne-montagne.org)

avec la participation de :



Et avec le soutien financier de :

